



Kannað ar Brederouriezh drouizel  
cahier de sapience druidique

HEMETON

Lugunaissatis 3890 MT  
juillet 2020 e.v.

Niverenn 32  
Numero 32



Kad est le bulletin d'études et de philosophie druidique de la Kredenn Geltiek. Parution apériodique de une à deux fois par an en moyenne. Gratuit. Non imprimé, distribué uniquement par courriel (à solliciter auprès de : [ialosarmor@orange.fr](mailto:ialosarmor@orange.fr)).

#### ADMINISTRATION ET REDACTION :

Directeur de la Publication : Hervé Maigret.

Rédaction : Hervé Maigret, Stéphanie Leseur, Marion Jésus-Plu, Nathalie Maigret, Frédéric Leseur, Yoann de Baneston.

Siège de la Kredenn Geltiek : 29, rue de Sèvres – 44 200 Nantes.

#### REDACTION :

Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs articles en version informatisée, ou manuscrits à la condition d'être lisibles. Les articles non insérés ne seront pas rendus. Les auteurs seuls sont responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de Kad. Toutes atteintes à nos droits de propriété feront l'objet de poursuites. Il en est de même des textes publiés par Kad.

La Rédaction.

\*\* \*\* \*

Pour plus d'informations : <http://kredenn-geltiek.fr/>

Si vous recevez cette revue gratuite, c'est que vous l'avez demandé et que votre adresse de courriel figure dans un fichier qui ne comporte que la liste des courriels, sans aucune autre mention (pas de nom, pas d'adresse postale, ...). Si vous souhaitez recevoir Kad, c'est que vous consentez explicitement à l'existence de ce fichier au sens du Règlement Général sur la Protection des Données. A défaut, nous pouvons stopper les envois sur simple demande et effacer votre adresse courriel de notre fichier. Pour tous renseignements, vous pouvez utiliser l'adresse de courriel mentionnée sur le site indiqué supra.

## LA VOIX DU GUDAER.

Nous voici dans la période de Lugunaissatis, cette grande fête des célébrations et ses réjouissances collectives tombent à pic ! Sortie du confinement, le monde d'avant reprend son allure folle et les joies du soleil et de la liberté retrouvés semblent entêtants pour un grand nombre d'entre nous... Tout ça pour ça ! Non, soyons réalistes, tout cela ne tourne pas rond... Il faut, selon certain, relancer la machine quitte à prendre la facile position de l'autruche et à ne pas vouloir voir vraiment ce qui se passe ou ce qui va se passer. Alors quand on nous rabâche que nous devons prendre conscience de La Nature encore faut-il savoir comment ? Notre Tradition a quelques réponses à proposer, et cela depuis longtemps ; Ce que nous avons découvert pendant cette période nous le connaissions pour la plupart déjà.

Les plus optimistes nous rappelleront les bienfaits du confinement tels que la réelle prise de conscience de la puissance de la Nature, que nous devons la prendre en considération jour après jour, que le temps se gère autrement et qu'il est nécessaire de sortir de l'engrenage. Qu'il est bon de prendre conscience de ses proches et redécouvrir les liens familiaux. Se réapproprier le rôle de parents...

Alors on va, comme les gestes barrières, nous dire de faire comme si ou comme ça, puis de jeter les papiers ici, le verre là, d'acheter du bio au supermarché et privilégier les circuits courts, la liste va être longue et la tâche rude. Il va falloir travailler plus pour payer les milliards que nous n'avions pas... Bref le monde d'avant est reparti de plus belle avec une nouvelle « couverture » comme le livre de nos enfants que nous protégeons à la rentrée, l'emballage est nouveau mais le contenu n'a pas évolué. Non, rien ne peut changer si nous ne comprenons pas le pourquoi de ce que nous devons faire. Éduquer, apprendre et comprendre le Monde qui nous entoure. Stoppons les mimétismes en tout genre, arrêtons de faire comme tout le monde sans savoir pourquoi. Redevenons autonomes, c'est ici que réside notre vraie liberté. Redevenir souverain de notre propre vie et également

responsable de soi et de ceux qui nous accompagnent. Comprenons les enjeux de notre société, apprenons par exemple ce qu'est un virus et comment il se transmet, nous comprendrons pourquoi quand nous portons un masque sous le nez, il ne nous sert à rien !

Quand nous célébrons Lugus, il ne suffit pas juste de faire la fête et célébrer les réjouissances de l'été mais bien de nous réjouir de la maîtrise de ce qui nous est donné à apprendre afin de comprendre notre véritable nature. Alors pour cette période, je vous souhaite d'apprendre et de comprendre même si cela n'est pas simple lorsque les informations sont contradictoires. Revenons aux bases, reprenons à zéro, écoutons notre petite voix intérieure, écoutons les oiseaux, les arbres, apprenons de nos rêves, de nos imaginaires, vivons en sachant, émerveillons-nous des petites comme des grandes choses, méditons et lisons. J'espère qu'avec ce nouveau Kad, vous aurez quelques pistes, de nouvelles découvertes, de nouvelles émotions, quelques bases aussi que nous partagerons dans nos livrets d'apprentissages. Vous découvrirez un article d'une conteuse, hypnothérapeute qui depuis quelques temps fait des rêves... Elle en a fait un qui me semble intéressant de porter à votre connaissance (surtout qu'elle n'a aucun lien avec le Celtisme et le Druidisme.) Avec son autorisation je vous livre son récit étonnant nous plongeant au cœur de Gavrinis et d'un rituel de femmes. Dans cette idée de partage nous allons découvrir un poème de Robert Gouzien, poète Breton licencié de lettres modernes, licencié de lettres Breton et Celtique qui raisonnera bien en nous, je pense. Nous avons son autorisation pour le publier dans le Kad. Enfin nous lancerons la brève de la chouette afin de susciter la réflexion et l'échange participatif...

Bonne lecture à tous et bel été « autrement » ...

**Ar Gwir eneb ar Bed !**

/\ Beleernos  
R:D:G: de la K:G:



## SOMMAIRE DU NUMERO 32 NS

La Voix du Gudaer	3
Le « Bracelet gaulois »	5
Diminuer les dialogues internes	7
Dessin d'Anna	8
Ha reizh a zo ?	8
Le jeûne	9
Rien que du chêne : un gland, une racine, un arbre	10
Du cairn aux cathédrales de lumières	11
Fabrication d'une fibule celtique de type Dux	12
Mission sacrée	13
L'observation de la Nature	13
Le biomimétisme : des racines et des branches	14
Lugunaissatis	15
La brève de la chouette	15
La Vie des Clairières	17



## Le « *BRACELET GAULOIS* » OU LA RELIANCE MYCORHIZIENNE

Il a été découvert récemment un des plus grand organisme vivant, existant actuellement sur terre. On estime son poids à environ 400 tonnes, sa surface à presque 900 hectares et son âge serait, au minimum, de 2500 ans. Plus étrange encore, il n'appartient ni au règne minéral, ni au règne végétal, ni même au règne animal.

Son nom est « Le Bracelet gaulois » *Armillaria Gallica* pour les scientifiques.

Lorsque je l'ai découvert, a résonné en moi l'écho d'un sujet qui me titille depuis longtemps et dont je vais essayer de vous faire part.

N'étant ni exégète, ni philosophe et encore moins microbiologiste, ce travail n'aura pas la rigueur scientifique nécessaire à la démonstration, mais laissera certainement une part de poésie à cette intuition, propre je l'espère à stimuler l'imagination et ainsi, à ouvrir le champ de la réflexion.

Comme vous l'aurez peut-être deviné, cet étrange organisme est... un champignon.

Ce qui est fascinant avec cet organisme, c'est qu'il est composé en un réseau, que l'on nomme le réseau mycorhizien. De plus en plus de livres et d'articles détaillent sa nature précise, bien mieux que je ne pourrai le faire. Je vous invite donc à les lire si le cœur vous en dit, si ce n'est déjà fait. En résumé, ce *Wood Wide Web*, interconnecte de nombreux organismes en une communauté, pour former un écosystème.

Ce qui me parle dans ce système, c'est à quel point, il semble englober la multiplicité du vivant dans ses interactions symbiotiques. Comme si, se faisant, il existait à la fois en tant qu'Être, mais également comme Principe de reliance, formant un super organisme immanent.

Voilà, le mot est lâché : l'immanence ! ça claque, mais ce n'est pas simple comme concept !

Là non plus, ne comptez pas sur moi pour vous narrer les différentes nuances émaillant les pensées de Spinoza, Nietzsche ou Deleuze sur ce sujet, si ça vous intéresse, lisez-les ! Pis moi, j'avoue, je n'ai pas tout compris !

Tentons déjà humblement de définir l'immanence. Attention, ça va piquer un peu !

L'immanence est ce qui désigne le caractère d'un objet ou d'un sujet comme ayant son principe en lui-même.

C'est à dire, à l'image de notre réseau mycorhizien, que son activité n'est pas séparable de ce sur quoi elle agit mais le constitue de manière interne.

Par exemple, lorsque nous projetons les modes organisationnels de la Branche Rouge au sein de notre clan, nous envisageons un système immanent où l'Action porte sur le transfert de ressources, la protection des sites et la diffusion d'informations, ce qui est très exactement les missions de notre champignon.

Nos guerriers ne conquièrent pas, au sens de remplacer, mais ils englobent...

La multiplicité des natures des éléments qui compose notre organisme, devient richesses par symbiose, et nous développons un réseau d'individu en individu, de site en site, de connaissance en connaissance, de savoir-faire en savoir-faire, en une dynamique de Reliance à travers l'espace et le temps.

En cela, l'Immanence se distingue de la Permanence qui désigne le caractère de ce qui demeure soi-même à travers la durée, en lui attribuant un espace-temps.

Pour nous appuyer sur cette idée, il nous faudrait donc avancer dans l'esprit que tout est toujours en mouvement, en devenir ; que nos processus ne sont que des prolongements, des expérimentations, des lignes de fuites qui trouveront leurs raisons dans leur processus même.

Accueillir la multiplicité, se penser en devenir, agir en rhizome.

Ce modèle est projetable sur de nombreux pans d'existence : organisationnel, relationnel, écologique, politique, etc...

Ce système basé sur le biomimétisme (cher à notre sœur Gwezenn !), nous amène à repenser notre identité et nos actions, ainsi que notre rapport au monde, « par-delà nature et culture » pour faire un pont avec les travaux de Descola.

Mais l'immanence est aussi un principe selon lequel tout est réductible à tout, c'est à dire qu'il n'existe qu'un seul mode de réalité.

D'un point de vue spirituel, cela peut donner à penser la présence du divin dans l'intériorité de la conscience humaine.

Et ainsi penser que le divin est en toute chose, qu'il est la somme de tout ce qui est, qu'il est l'élément Un qui régit la matière et les lois universelles.

La fameuse petite étincelle des monistes !

Mais théoriquement, l'immanence s'oppose à la transcendance, en ça que rien ne le lui est extérieur ou supérieur...

Nous pourrions alors postuler que Tout est contenu en Un, en une même réalité, à savoir en Abred.

Pourrions alors, penser une spiritualité dans ce contexte ?

Il faudrait sans doute pour cela déjà s'émanciper, au sens étymologique du terme : se libérer du père, pour avancer vers quelque chose de peut-être plus féminin, plus englobant.

A tout le moins sortir d'un rapport par trop exclusif à une transcendance m'apparaissant foncièrement...érective, dirons-nous ! (Menhir, clocher, minaret, etc...)

Sans doute à l'image du micraster, symbole de l'œuf cosmique à la fois graine, fruit et principe de vie...

Personnellement, si je reconnais aux dieux l'avantage d'être des métaphores efficaces, aptes à être des clefs pour l'esprit, ma sensibilité me conduit à penser qu'ils ne sont qu'un outil vers une prise de conscience de l'Âme.

Mais pas une âme individuelle, une âme collective, immanente, l'Âme du Monde, dont nous ne sommes qu'une part et qui relie en une gestalt toutes formes de vie en son principe même.

Une âme qui à la fin de notre incarnation terrestre ne quittera pas ce monde, pour un ailleurs tout blanc (le Gwenved), mais retournera dans le puit d'Annwn, dans le grand chaudron des mutations de la Keridwenn, car :

« Rien ne se perd, rien ne se créer, tout se transforme. »

De ce point de vue donc, à la Guidance d'en Haut, nous pourrions préférer ou compléter par, un Englobement du Tout, apte à nous permettre de repenser notre rapport au monde de façon plus globale.

Cela pourrait également nous amener à repenser la triade « Pensée, Parole, Action » en y remplaçant l'âme à une place plus importante ; partant du principe que Pensée et Parole découlent toutes deux de l'esprit au sens cérébral, en un ternaire « Pensée, Ressenti, Action », qui remplace le cœur, ses intuitions, ses inspirations et ses élans, dans une fonction plus prépondérante.

Car lorsque la Nature me fait cadeau d'une rencontre avec un cerf majestueux en forêt, je ne pense pas et n'agit pas, mais mon cœur se gonfle, mon âme rayonne et j'ai la claire sensation, à cet instant précis, d'être à ma juste place, de vivre plus fort !

Vous me direz peut-être : « c'est sympa ton truc, mais est-ce vraiment compatible avec la Tradition telle que nous la vivons ? »

Je le crois ! Car pour citer un érudit de notre Tradition, qui nous tient tous à cœur :

« ...une des caractéristiques de la Tradition des Druides pourrait être que notre but et notre méthode sont finalement la même chose. C'est pourquoi notre Tradition nous incite sans cesse à (re)prendre conscience des choses, de leurs vraies valeurs, de leurs vraies places dans nos vies ; et qu'elle ne se distingue finalement pas ce qui est profane de ce qui est sacré : tout est sacré à l'origine, à nous d'y retourner dans nos actes au quotidien. C'est aussi cela qui, au regard de la Nature et de la Vie, fait de nous des écologistes, philosophiquement parlant. »

« Mon druidisme, une spiritualité sans dogme » Frédéric Leseur, Arouez.

Ainsi, que ce soit d'un point de vue philosophique, organisationnel ou spirituel, l'immanence semble être une dimension intéressante à prendre en compte dans la façon de vivre notre Tradition.

A ce jour, j'en suis là de ma pensée. Je vous la livre en partage telle quelle, la sachant très humblement fragile et forcément inaboutie, comme la profession de foi d'un jeune cheminant.

☉ Milogenos  
Ialos ar C'Hoat

## **DIMINUER LES DIALOGUES INTERNES** **(Diminuer les ondes beta)**

Notre travail spirituel est accompagné, comme nous l'avons toujours évoqué dans Kad par différentes techniques comme la méditation, la méditation de pleine conscience, parfois l'hypnose ou même l'hypnose de régression et d'autres techniques expérimentées par les uns et les autres.

Voici une petite astuce qui, pour la grande majorité des gens, a un effet rapide et parfois même très impressionnant. Nous l'avons testé lors du dernier Mediolanon à Sérent en octobre dernier afin de réduire la prédominance des ondes cérébrales qui entravent la capacité à entrer dans un état de conscience modifié, c'est-à-dire les ondes beta. Les ondes beta sont généralement associées à l'analyse mentale et aux dialogues internes. Bien que ces ondes aient leur utilité dans certaines situations de notre vie, elles nuisent à notre capacité à entrer dans un état de conscience modifié ou expansé. Pour ceux et celles qui ont tenté de méditer ou d'effectuer une pratique méditative par le passé, le dialogue intérieur est l'ennemi numéro qui surgit :  
« Est-ce que je pratique comme il faut ? »  
« Est-ce que ce que je suis en train de faire fonctionne ? »  
« Ah, c'est inconfortable comme position ! »  
« Peut-être que je devrais recommencer demain au lieu de continuer. »  
« Qu'est-ce que je vais manger ce soir ? »  
« J'ai oublié de faire ci ou ça »

Si cela vous semble familier, rassurez-vous, vous êtes normal !

Lorsqu'on débute la méditation, l'autohypnose ou tout autre pratique méditative, ce processus intérieur est le premier à se manifester et son activité est la source principale de difficulté à entrer en état de conscience modifiée.

Pour pallier cette difficulté, de nombreuses approches préconisent de focaliser son attention sur un objet comme une bougie par exemple. Toutefois, il existe une technique spécialement efficace qui a été enseignée par Anna Wise, spécialiste du neurofeedback. Mme Wise a démontré scientifiquement que l'utilisation de cette technique réduisait les ondes beta de notre cerveau. C'est une technique qui réduit radicalement notre activité

mentale, diminue notre dialogue intérieur et permet de contrôler ce ramdam mental.

Il s'agit de fermer les yeux, de s'asseoir confortablement et de concentrer notre attention sur notre langue avec l'intention de relaxer notre langue. Il s'agit donc de concentrer notre attention sur notre langue et rien d'autre, en la relaxant le plus possible. En relaxant, vous allez peut-être découvrir que votre langue s'épaissit, ou semble se raccourcir légèrement ou se rétracter. Et vous pouvez même permettre à votre mâchoire de relaxer complètement, peut-être laissant votre bouche s'entrouvrir légèrement. Chaque fois que vous expirez, imaginez votre langue et la zone de votre bouche relaxer... de plus en plus... avec chaque expiration... Vous pouvez même imaginer que c'est comme si votre langue se dépose dans le creux de votre bouche...

Vous allez immédiatement remarquer, dès la première minute, que le flot de pensées a significativement diminué. Pourquoi ? C'est parce que lorsque nous pensons, nous avons tendance à parler à l'intérieur de nous et ce parfois même de façon inconsciente. Lorsque nous entretenons un dialogue ou un monologue intérieur, notre langue effectue nécessairement des micromouvements. Nous ne percevons pas ces mouvements mais de légères pulsions électriques se dirigent tout de même vers la langue pour entretenir ce dialogue. Mais, il est impossible, à toute fin pratique, d'entretenir un dialogue intérieur lorsque notre langue est VRAIMENT, profondément, détendue, lorsque les micromouvements cessent.

Je vous invite donc à tenter cette expérience. Prenez, dans un premier temps, une minute seulement dans laquelle vous ne relaxez pas votre langue, n'essayez pas de contrôler quoi que ce soit et observez simplement le flot de vos pensées. Ensuite, prenez une autre minute en suivant les directives de relaxation de la langue données ci-dessus. Comparez et remarquez la différence.

Vous allez fort probablement, comme moi, percevoir une nette amélioration. Vous aurez peut-être même l'impression que le temps se dilate et que la minute semble plus longue. Belle expérience à vous...

/\| **Beleernos**  
**Ialos ar Mor**

## DESSIN D'ANNA

Pour la fête des pères, j'ai eu un beau dessin de ma petite dernière, Anna, qui a maintenant 15 ans. Au-delà du dessin, je vois un message à déchiffrer.



Sur le dessin, je vois le marcassin et mon animal totem le mammoth, dont vous remarquerez pour la

ressemblance : l'épaisse chevelure et la démarche pataude. Ainsi que le dragon tout vert qui projette un souffle de petits cœurs. Ce dragon est-il un signe pour moi ou est-ce l'animal totem d'Anna ?

En tout cas, je vois comme message l'étude du dragon. Je n'ai pas trouvé de documentation sur le dragon dans notre centre de ressources de la K:G: Mais au niveau de l'Alliance Druidique, je sais que certains collèges ont travaillé sur ce sujet. Si vous avez des documents numériques à me transmettre, je suis preneur, ainsi que des titres de livre. Peut-être pouvez-vous m'en dire plus sur ce dessin ? Voici mon courriel : noviodomos@orange.fr

Merci d'avance pour votre aide.

Sous la protection de la Chouette,

☯ Noviodomos  
Ialos ar Mor



## HA REIZH A ZO ?

Déconfinement, quel beau mot français qui n'existe pas. C'est vrai que dans l'histoire française, on a beaucoup confiné (Conlie, Drancy, ...), rarement fait le contraire ! Ce mot implique pour nous tous, adeptes de certaines spiritualités et acteurs de rituels, une distanciation physique (réservons le mot « social » à des choses qui en valent la peine, comme l'entraide), qui nous trouble, nous laisse comme un mauvais goût d'astringence et de vide après un festin Obélixien. Quoi, nous ne pouvons plus nous embrasser, partager la coupe et le pot, nous faire des accolades, faire une chaîne d'union ! Comment le druidisme va-t-il survivre à ça ?

J'ai eu la même réaction que nous tous. Nous n'allons quand même pas ritualiser avec des masques ! (Comme si dieu, les dieux et déesses, et les non-dieux se souciaient de nos accessoires vestimentaires, du slip au cache-nez !). Et pourquoi pas ?

Nous, druides, sommes investis dans une quête, certes, mais aussi dans une mission : aider les dieux à maintenir le bon équilibre de l'Univers, donc

soutenir, vivre, comprendre, développer le Dedma. Tout cela passe, à nos bien minuscules niveaux indo-européens, par trois raies de notre existence : orthodoxie, orthologie, orthopraxie : bien penser, bien dire, bien faire. Selon la triade antique Pensée, Parole, Action.

Bien penser, nos Anciens et Archégètes l'ont beaucoup fait pour nous, nous n'avons finalement que peu (même si ça peut paraître beaucoup à nos échelles) à rajouter. Cela s'appelle Tradition.

Bien dire, ma foi, je préfère le faire en Breton ou en Gallois, mais qu'importe l'idiome (le Javanais ou le Louchebem conviendraient sans doute aussi), tant qu'il transmet le vrai... Ça n'empêche bien sûr pas, quelle que soit la langue, d'utiliser un mot à bon escient et avec toutes ses potentialités (et ce n'est ni Desproges, ni Devos qui me contrediront, Dieu me tripote !).

Bien faire, ... comment dire ? C'est ce qui nous reste de choix (Gallois rhydd = liberté, vieux-breton rid) pour mettre en phase, « synchroniser », nos présentes vies avec nos égrégores et nos dieux, et donc ramener



l'équilibre dynamique et parfois trop branlant, vers l'axe du monde, le dedma, la Loi (Breton reizh, Gallois rhaith, vieux-celtique rectu), et donc l'Orthos, « ar Reizh ». En cela nous suivons la triade 29 : « Trois privilèges de l'état d'Humanité : L'équilibre du bien et du mal, et de là comparaison ; liberté de choix, et de là jugement et choix ; et en même temps, début de pouvoir, dans le privilège de jugement et de choix, car ils sont nécessaires avant de rien faire d'autre. »

Alors certes, il serait bon de pouvoir s'embrasser, joindre les mains, se toucher, exprimer sa joie d'être ensemble, physiquement. Mais ce serait oublier que si nous sommes des corps physiques, nous sommes aussi des esprits et des âmes en route vers le Gwened, cercle où nous participerons intégralement de chaque état de vie. Ce que le Tantrisme est par rapport aux 3 « S » (Sensibilité, Sensualité, Sexualité), le Druidisme l'est pour notre (ortho)praxie : garder l'ESPRIT de la Loi et non pas nécessairement la forme, qui à chaque nouvelle

naissance se réinvente. Tout comme l'habitude de trinquer, au départ mélanger les boissons pour montrer qu'il n'y avait nul poison, peut devenir mortel de nos jours, répéter sans comprendre leurs fondements des geste rituel(iques) peut être mortifère. Face à la réalité de notre égrégore, face à nos esprits et nos âmes, sachons reconnaître et percevoir nos autres dimensions, quitte à réinventer des gestes et postures.

Sachons donc utiliser notre rhydd pour conforter la rhaith, utiliser notre liberté d'application pour lancer, par la Fraternité (la vraie, pas celle des frontons), la Recherche, le Savoir et, peut-être au final, la Sagesse, notre cri commun : Ar Gwir Enep d'ar Bed !

Sepem !

Reizh 'zo !

**Kredenn Geltiek Hollvedel,  
/A Ulatocantos**



## LE JÊUNE

Pendant le Mediolanon, la veille de la cérémonie de Belotennia, je me sens inspiré pour faire un jeûne. Je suis donc parti pour 3 jours sans manger. Boire uniquement de l'eau tiède tout en continuant normalement mes activités quotidiennes, sans les pauses repas évidemment. L'objectif sera de me « clarifier » sur tous mes plans. Je sens que cette période est propice pour faire de la place...

Ce processus m'emmène vers une légèreté d'être : je dors moins mais mieux car plus reposé au réveil. Je suis plus clairvoyant car moins perturbé psychologiquement. Je me sens mieux, plus énergique, plus tonique. Paradoxe que de se sentir en meilleure forme sans se nourrir !

Il est important, je pense, de maintenir ses activités quotidiennes, sans rien changer pour maintenir son esprit et son corps éveillés tout en restant centré sur ses besoins.

Depuis la nuit des temps, le jeûne est pratiqué... certes aussi parfois dû à la privation de la nourriture. Nos ancêtres, les chasseurs-cueilleurs, pratiquaient aussi déjà le jeûne... Ça ne nous rajeunit pas... Avant les conquêtes, certains peuples guerriers interdisaient les banquets fastueux ! Sans mentionner les religions qui l'ont institué.

Le jeûne peut aussi être intermittent pour celui ou celle qui ne se sent pas de se priver de nourriture trop longtemps.

Le jeûne intermittent n'est pas un régime qui vous dicte ce que vous devez manger ou non. Il consiste à alterner des périodes de jeûne et de prise alimentaire dans la journée, la semaine, le mois...

Il existe différentes variantes, différentes méthodes :

- La méthode 16/8 : elle consiste à ne s'alimenter que pendant une plage de 8 heures dans la journée. Beaucoup de personnes le font naturellement en sautant le petit déjeuner. Il s'agit donc de s'alimenter par exemple entre 13 heures et 21 heures.
- La méthode 18/6 est plus ardue car elle restreint la prise alimentaire à une période de 6 heures, souvent en mangeant en début de journée (de 8 heures à 14 heures).
- La méthode 14/10 permet de manger sur une plage plus étendue de 10 heures. Concrètement, on peut manger à partir de 9 heures le matin, mais la dernière collation de la journée est prise avant 19 heures. Il s'agit

ici de manger plus tôt que d'habitude en soirée.

- La méthode un jour par semaine ou un jour sur deux : exemple la méthode 5/2 qui consiste à jeûner pendant deux jours non consécutifs dans la semaine.

Quelle que soit la méthode adoptée, il est très important de s'hydrater : eau, tisanes, thé (mais pas de jus de fruits, laitages, sodas, etc., et éviter le café en excès).

Le jeûne, qu'il soit de plusieurs jours voire semaines, m'apporte un bien-être général indéniable (sommeil,

fatigue, digestif, poids, grignotages, métabolisme, régénération des cellules...). Je ressens mon corps passer en mode nettoyage ; comme si j'allumais mon système de purge. C'est ce qu'on appelle la période de détox, qui peut être légèrement ou fortement inconfortable (fonction de la durée du jeûne), mais ô combien agréable et bénéfique après coup. L'expérience vous tente ?

Bezetz, bezetz da, hag hevezet

☯ **Enklask**  
**Ialos ar Mor**



### **RIEN QUE DU CHÊNE : UN GLAND, UNE RACINE, UN ARBRE**

Un gland  
En toi demeurent les racines  
En toi s'érige le fût de l'arbre  
En toi s'étendent les branches  
En toi s'épanouit la frondaison

Un gland  
En toi tous les chênes du temps passé  
En toi tous les chênes de l'avenir  
En toi les profondes racines du chêne centenaire  
En toi les fortes racines du chêne de l'avenir  
En toi l'histoire éternelle de l'univers et de la nature

Un gland  
En toi le solide bois d'œuvre du tronc pour le charpentier d'antan  
En toi le bois d'œuvre futur de l'apprentis charpentier  
En toi toute la sève qui montera au printemps  
Pour nourrir toutes les feuilles et tous les fruits.

En toi la renaissance de la nature et du monde.

Un gland  
Tu es destiné à descendre dans la profondeur de la terre  
Tu es destiné à monter jusqu'au ciel  
Pour saisir la lumière du soleil  
Tu es destiné à relier la terre et les cieux  
Tu es destiné à relier l'univers.

Un chêne  
L'arbre des savants universels  
L'arbre du pouvoir de l'esprit  
L'arbre de la connaissance et de la vérité  
Il donnera de bons fruits  
Et l'homme et le peuple des chênes naîtront.

L'homme des chênes, mon cousin  
Les peuples des chênes, mes cousins

**COUSINS DE BRETAGNE -**  
**Robert GOUZIEN - Editions Kendero**  
[robert.gouzien@orange.fr](mailto:robert.gouzien@orange.fr)



## DU CAIRN AUX CATHEDRALES DE LUMIERES

Nuit d'automne au bord de l'océan.

Nuit froide. La femme est enterrée, littéralement. Dans un trou sous la terre. C'est un cairn : un couloir étayé de pierres dressées et gravées, puis une sorte de chambre-niche circulaire. Elle y accomplit un rite, et je ne sais pas si c'est de son plein gré ou si c'est obligé (ou les deux).

En tous cas, elle doit être là, et y passer plusieurs jours, plusieurs nuits. C'est la première nuit, elle entre dans le couloir. Elle est nue, et elle a ses règles. Il y a visiblement quelque chose d'important là : laisser du sang sur les pierres, dans la terre. Elle marche maintenant dans la chambre, accroupie, fait couler son sang sur les pierres.

Plus tard, elle fait un petit feu. Il fait froid. En observant le lieu et le froid, il me vient à l'esprit que c'est presque l'inverse d'une hutte de sudation : pierre et terre plutôt que végétal, froid plutôt que chaud. C'est un trou de froid. Un utérus de pierre, tombale autant que baptismale.

Le feu fait, la femme s'allonge dans la chambre circulaire, en position fœtale. Le rituel exige qu'elle sorte du temps et de l'espace, et si elle réussit, elle survivra. En fait, elle doit entrer en relation avec les dessins, les lignes circulaires gravées dans la pierre. (Il y a plein de s gravées dans le couloir qui mène à la pièce, et d'autres ici). Il faut trouver la « porte » pour circuler dans les gravures de pierre et entrer dans l'autre monde...Ce n'est pas évident à faire !

La femme est occupée, concentrée, je ne sais pas si elle sait que je l'observe, je crois que non.

Elle a réussi ! Maintenant, on la voit circuler, toute petite, dans ce labyrinthe gravé, ces lignes qui font penser à des empreintes digitales et aux dessins des aborigènes australiens. La regarder circuler dedans, de loin, c'est comme observer un cloporte qui rampe, un fœtus recroquevillé qui glisse et progresse dans les lignes. (Les aborigènes disent "song lines", je crois) Je suppose que quand on arrive au centre, quelque

chose doit se passer. Une réaction. Comme un appel et une réponse...

En effet, ce point au centre, quand elle s'y place, devient lumineux, comme un feu. Il y a un mouvement vertical, comme une colonne de lumière, qui emmène la conscience -et le corps ?- de la rêveuse, au-dessus du tumulus, des forêts, de la mer. Elle est au-dessus, comme dans un corps de lumière. Une sorte de copie conforme du corps qui est resté en bas, mais légèrement doré, et lumineux. Ici il ne fait plus du tout froid. Le temps de s'orienter, elle voit d'autres femmes qui ont fait pareil, au même moment. C'est « leur groupe ». Elles sont 5, dans des endroits géographiques relativement éloignés (en Galice, en Bretagne...ailleurs : 5 continents ?)

Leurs corps lumineux sont à peine dépliés de la position fœtale de leurs corps en bas, les cinq femmes sont encore un peu enroulées sur elles-mêmes...Ici c'est fluide et léger.

Quand elles sont prêtes, ensemble, elles créent des arches lumineuses, comparables à la colonne de lumière qui les a fait sortir de terre, mais courbes, qui les propulsent en un point, plus haut. Ce point est un point d'arrivée et aussi un point de départ. Ici, elles retrouvent un corps de chair. La suite du rituel (on pourrait dire aussi « mode d'emploi » ou « process ») est connue des 5 femmes :

En cercle, chacune utilisant des moyens différents, elles cherchent et atteignent l'orgasme. Matière, lumière, feu et énergie, mouvement ascendant : il se produit la même chose que tout à l'heure sous la terre : une colonne de lumière au milieu d'elles, un mouvement ascendant et de là-haut, une vue plus large encore.

Le temps de s'orienter, la femme que j'observe depuis le début me voit à présent. Ouah ! Je sens dans mon corps un axe vulve-vagin-utérus auquel me relier et une fois que c'est fait, c'est comme un "amarrage" : je peux communiquer et montrer mon monde à ces cinq femmes. J'évoque pour elle

l'époque actuelle : la science, la destruction des espèces, le danger d'effondrement.

Ensemble, nous décidons alors d'aller voir dans un futur plus lointain encore.

Dans le monde futur, on a pris l'habitude de se relier aux choses, aux êtres, aux énergies. On voyage dans le temps très simplement. Ou plus exactement, on peut se relier au vivant ou qu'il se trouve, qu'il soit né ou pas, décédé ou pas. Ce faisant, à force d'arches de colonnes, de volutes, on bâtit de grandes cathédrales de lumière. En fait, chaque pilier, chaque arche, croisée, chaque voute est le témoignage d'un voyage en cours, d'une énergie en action. C'est comme si le monde lui-même était devenu une immense cathédrale.

C'est un coup d'œil rapide à cette époque-là mais je vois que dans ce monde, on n'a pas laissé

tomber la technique ou la science : les scientifiques mesurent, aident à la transe, et les musiciens aussi.

Les conteurs évoquent, prennent des notes, chantent, transmettent, inspirent... Ce monde me plaît bien.

Fin du rêve assez abrupte, comme si la télévision s'était débranchée.

*Pour retrouver Anne-Gael voici son blog.*

<https://www.hypnose44.org/blog-1>, n'hésitez pas à réagir sur cet article écrit suite à un « rêve ».

**Anne-Gael Gauducheau**  
Conteuse et hypno-thérapeute



## FABRICATION D'UNE FIBULE CELTIQUE DE TYPE DUX

La fibule est l'ancêtre de l'épingle de sûreté (épinglé à nourrice), un fermoir de métal (bronze, fer, métal précieux) qui servait àagrafer les vêtements. Elle a été utilisée en Europe depuis l'âge du fer jusqu'au moyen-âge. Son nom vient du latin fibula. Suivant le peuple qui l'utilisait et sa période, sa forme est différente, il en existe de nombreuses variétés (celtique, étrusque, romaine, viking, ...).



Fibule de l'âge du fer (-1000 av JC) (Photo musée du Louvre)



Fibule en spirale de l'âge du bronze (-800 av JC) (Photo musée du Louvre)



Fibule Celtique de type Dux de l'âge de la Tène (-400 av JC) (Photo Grand Patrimoine de Loire-Atlantique)

Pour une fois c'est un peu de travail manuel que je propose, car j'ai décidé de fabriquer une fibule de type Dux (constituée d'un arc, d'un ressort, d'un ardillon et d'un porte-ardillon).

En recherchant sur internet, j'ai trouvé cette vidéo, issue du musée des Celtes de Libramont.

<https://www.youtube.com/watch?v=p4s-LBPbEXs>

Il s'agit de la fabrication d'une fibule celtique, sur la base d'un fil électrique en cuivre, d'un gros clou, d'une pince et d'une pince coupante.

J'ai fait plusieurs essais avec du fil de fer fin, et cela fonctionne.



Une fois la fibule réalisée, je conseille d'effectuer un trempage pour durcir le métal. C'est à dire, de mettre plusieurs minutes la fibule en position ouverte dans les braises du barbecue, puis la mettre directement dans un bol d'eau froide. Un petit nettoyage et c'est prêt à l'emploi. Si le métal semble encore un peu mou, il faut recommencer l'opération de trempage.

Bonne réalisation,

☯ **Noviodomos**  
**Ialos ar Mor**



### MISSION SACREE

Au bouleau j'accrochai des harpes  
Les harpes d'or pur à la voix harmonieuse  
Et la grande ombre d'Esus fondue dans les chênes  
Tressaillira de joie à leur séduisant appel

Sur la Montagne d'Occident, j'irai aussi  
Offrir aux dieux le gui sacré  
Et épier dans le vent bruissant dans les arbres  
Les prophéties étranges des bardes trépassés

Ma leçon alors bien apprise  
Vers les pauvres hommes je viendrai, inspiré  
Et je leur chanterai une chanson nouvelle,  
Celle de l'Espérance, qu'ils ont oublié

// **Veroestrumnis**  
**Archégete de la K:G:**



### L'OBSERVATION DE LA NATURE

Il est impératif pour qui veut s'imprégner de la vision et de la croyance païenne et druidique, d'avoir au préalable une démarche de repositionnement. Si toutes les croyances spirituelles puisent à la même source divine, elles l'expriment de manières différentes et parfois même antagonistes, offrant des visions très différentes de la matérialisation divine.

Les approches "classiques" sont basées sur une croyance, qui elle-même est basée sur un livre sacré, un texte, en tout cas une transmission d'homme à homme et de génération en génération. Une des particularités de la Tradition des Druides et de ses croyances ancestrales, traditionnelles et naturelles,

est d'avoir comme principal support, guide, livre, la Nature et ses lois. Ceci est très significatif et très important. Pour comprendre ce que véhicule la Tradition des Druides, il ne suffit pas d'apprendre les mythes et les contes, transmetteurs de la Sagesse, mais il faut surtout aller à la source, tel un saumon remontant le courant. Les mythes et les contes véhiculent essentiellement, non pas la croyance directe, mais le fait qu'il faille aller chercher soi-même les réponses à ses questions. Il faut soi-même remonter le courant et retrouver la source. Et cette source enseignante passe par la Nature et les différents mondes qui font son existence.

"La harpe de la forêt sonne la musique, la voile se replie - paix parfaite.  
Sur chaque hauteur la couleur s'est déposée,  
brume sur le lac aux eaux pleines."  
Anonyme, irlandais IX<sup>e</sup> siècle

Nous sommes tous pétris de croyances enracinées profondément, issues de cultures et de religions caractéristiques. Aussi est-il impératif pour nous de savoir nous dévêtir de ces apprentissages si nous voulons réellement comprendre ce qu'est la Tradition des Druides. C'est sans doute l'acte et la décision les plus difficiles dans notre parcours, car cela demande de savoir abandonner, au moins le temps de retrouver la source, tout ce que nous avons appris, tout ce que nous avons emmagasiné, tout ce qui fait que nous en sommes arrivés là.

Il faut accepter l'idée de se mettre nu et de retourner dans la forêt. Nu peut être symbolique, mais il peut être utile de concrètement aller faire un tour dans la forêt en ayant pris soin de ne rien prendre avec nous, porteur de croyance (on peut se vêtir de vêtement neuf par exemple).

Ce que nous enseigne la Tradition des Druides, c'est qu'il est impératif de tout remettre en question, ne serait-ce qu'un instant, pour ne pas poser de voile sur la Tradition des Druides et échapper à sa véritable essence, biaisé que nous sommes par tout ce que nous avons appris. Et si tout n'était qu'erreur ? Si tout n'était que pieux mensonge ? La dualité, le bien, le mal, l'homme, la femme, la vie, la mort, ... Peut-être auprès de nous entendrez-vous parler "d'illusion" : ce terme est à comprendre avec précision comme signalant que, peut-être, nous ne portons pas notre attention sur les bonnes choses, n'observons pas les choses du bon point de vue.

Faites l'expérience d'aller en forêt et de simplement vous asseoir, vide et vierge comme au premier jour du monde. Regardez ce qu'il y a à voir, la simple vérité, sans histoire. Regardez et prenez pleinement conscience de ce qui se passe sous vos yeux. Regardez la Nature, tout ce qui n'est pas l'homme et qui peut vivre sans lui. Regardez la Nature et observez comment Elle vit.

Alors Elle nous apprend le rythme, les cycles, les lois de vie/mort, activité/repos, et sur ces bases nous pouvons comprendre et réapprendre la Tradition des Druides. Elle devient le livre ouvert le plus juste, le plus simple à lire et interpréter. Elle

devient notre berceau et notre nourriture. Celle qui nous montre le chemin et celle qui nous redonne les forces.

La pratique de la Tradition des Druides sera un perpétuel échange avec la Nature. Régulièrement, le Fidèle comme le Druide reviennent à cette source sûre et généreuse. Ponctuellement c'est en Elle que nous pouvons venir chercher les réponses, le refuge, l'essence même de ce que nous sommes. C'est auprès d'Elle, comme auprès d'une Mère aimante que nous pouvons apprendre le plus sûrement et le plus complètement possible.

Il est vrai que l'apprentissage druidique, même pour le Fidèle, passe par l'apprentissage des mythes et des contes. Mais une fois ceux-ci bien compris, nous pouvons constater qu'ils sont eux aussi des reflets des lois naturelles, mis à disposition de manière claire et directe de notre inconscient et de notre enseignement. Et ce sont nos Ancêtres qui ont fourni tout ce travail. Ainsi donc, avec ces deux approches de la spiritualité, nous possédons les sources les plus directes de notre réalité.

La Tradition des Druides est cette approche, et en aucun cas nous ne pouvons en tirer parti si nous ne savons pas à un moment la dissocier du reste, la réapprendre.

Nous ne devons pas oublier que cette croyance est entrée plus ou moins en dormition depuis 2000 ans et que depuis, des couches successives de croyances plus au moins complémentaires et contradictoires se sont accumulées. Il est donc impératif, si nous souhaitons retrouver notre essence humaine dans sa plénitude originelle et cette croyance ancestrale, de soulever les voiles du temps, de l'histoire et des hommes. Il est toujours temps, ayant retrouvé les sources et l'essence de la Tradition des Druides et de notre propre réalisation à son contact, de réutiliser tout ce que les Hommes ont pu engranger de savoirs et de connaissances, sans toutefois retomber dans le piège qui couvre les racines.

**Kredenn Geltiek**  
**Extrait Cretogam ar Gredennourien**



## LE BIOMIMÉTISME : DES RACINES ET DES BRANCHES

### Introduction

Le biomimétisme porte en son nom sa définition : il s'agit de l'utilisation de la nature comme modèle. Ce terme est surtout et avant tout utilisé dans les domaines de l'innovation et de l'ingénierie. C'est ainsi que l'aéronautique, le naval et le ferroviaire, ou encore l'architecture et le textile, sont souvent pointés du doigt comme les périmètres où le biomimétisme est le plus appliqué et vivant.

Le concept s'est néanmoins étendu au-delà de la technique ou de la technologie. La notion d'imitation de la nature se veut aujourd'hui plus large et commence à se voir exprimée dans des structures organisationnelles ou dans des principes de philosophie, voire de psychologie.

Il est assez intéressant d'observer que du coup, cela vit un processus inverse de ce que la logique propose : je me mets à être comme je fais, et non l'inverse.

Et c'est là que se pose le sujet de cette introduction.

Durant les manifestations écologiques des dernières années, nous avons pu observer des pancartes disant "Nous ne défendons pas la Nature, nous sommes la Nature qui se défend". Simple phrase au message très percutant : quelle est la place de l'humain dans cette Nature dont il ne cesse de se sentir parfois inclus parfois extérieur en fonction des circonstances ?

Cette oscillation systématique entre l'acceptation et la reconnaissance que l'humain appartient à la Nature et le positionnement distant (voire supérieur) face à son environnement est assez représentatif et récurrent. Agaçant ? Il n'y a qu'un pas.

Georges Bataille disait que ce qui distingue l'Homme de l'animal, c'est l'art (= sa volonté et capacité à transformer la matière et le réel).

Mais n'est-il pas possible de considérer que l'artisanat n'est pas une prise de contrôle de la matière par un élément extérieur à elle, mais bien une métamorphose en conscience de la Nature par ses propres moyens et compétences ?

En dissociant l'être humain de sa nature profonde à travers son appétence pour l'art de la transformation, ne faisons-nous pas l'erreur de classer l'art dans la catégorie des processus anti-naturels alors que cela est fondamentalement inhérent à la Nature de vivre cette métamorphose par la main d'un des éléments qui le composent ?

De la même manière, l'innovation et l'ingénierie ne seraient plus des artifices issus du cerveau d'un élément extérieur, mais bien l'expression naturelle et cohérente d'une écologie qui fonctionne en intégralité avec ce qui la compose.

Et que serait donc la place du biomimétisme dans cette approche ? Non plus l'imitation que l'être humain ferait de ce qu'il observe à l'extérieur de lui. Mais bien la reconnexion à ce qui est en lui dans ce qu'il est partie d'un tout en cohérence et cohésion.

Le biomimétisme ne parle donc plus d'inspiration, mais d'intuition.

La notion d'invention pourrait ainsi être généralisée sous l'idée de découverte.

Du textile en fil de soie jusqu'à la roue de l'année, en passant par l'économie bleue ou la permaculture, l'être humain n'est peut-être finalement pas en train de copier un modèle qui lui est étranger, comme un touriste découvrant de nouveaux horizons. Par Le biomimétisme, il est simplement en train d'écouter sa conscience première et primale pour continuer à tenir le rôle qui est le sien (social, technique, artisan) dans la Nature à laquelle il appartient tout en en écoutant les règles, c'est à dire ses propres règles, et donc en se respectant en intégrité.

Il est intéressant de remarquer que c'est par les voies de la technique et de l'innovation, qui à première vue semblent être les domaines qui

éloignent le plus l'être humain de sa nature profonde et animale, que le biomimétisme est venu reconnecter le sapiens sapiens à son appartenance homo première.

Dans un monde où l'on croirait aux coïncidences, on ne pourrait pas se dire qu'il s'agit par là même d'une confirmation du rôle que l'être humain a à jouer dans son environnement et dans tout le système naturel auquel il appartient, à la condition bien évidemment qu'il accueille et écoute son

intuition et les règles évidentes qui doivent gérer l'écosystème global.

Nous aborderons donc les prochains chapitres sous cet œil : le biomimétisme n'est pas un processus de copie mais bien de retour aux fondamentaux.

**// Gwezenn  
Ialos ar Mor**



## LUGUNAISSATIS

"Les Noces du Lugus" symbolisent l'union du Ciel et de la Terre ; c'est la troisième grande rituelle solaire de l'année. Les festivités durent trois jours et rappellent les deux quinzaines précédant et suivant l'anniversaire de la mort de Talantiu (Taitiu), nourrice et épouse de Lugus.

Nous y honorons le Dieu au visage de Soleil (Grênepos), Lugus, fécondateur de la nature, source de vie matérielle, psychique et spirituelle, le Dieu chthonien, nourrisson de Talantiu, la Terre-Mère, sa mort, celle de Macha, femme de Crundchu, mère des jumeaux d'Emain Macha, et la capture de Carman, la Vieille, qui meurt avant Samonios ; le Dieu guerrier à la longue main. Lamavontios ; la mort de Macha Mongruad (Macha à la crinière rouge), la Déesse guerrière, reine d'Irlande, épouse de Cimbaeth le Grand, chef de la Branche Rouge, fille d'Aed Ruad. Enfin et surtout le Dieu des arts et des techniques, Samildanach, aux dons innombrables, sympolytechnicien, Patron des métiers, Maître de toute chose, hors classe et coiffant toutes les classes.

Tant qu'on célébrera Lugunaissatis, il y aura du blé et du lait, des fruits, abondance de poisson dans les lacs et les rivières, grande prospérité domestique et grande abondance dans chaque maison, du beau temps et la paix pour les fêtes de

guerriers sous les armes, des poètes qui chantent, des druides qui instruisent.

Nous pouvons fêter plus particulièrement pendant ces trois jours, les trois aspects de Lugus (hormis celui de fécondité, inclus dans l'aspect chthonien du nourrisson de Talantiu) : aspect de combat, Caturix, Belatucadrus, Latobios (le Héros qui frappe) ; aspect du Dieu du ciel (physique) maniant le tonnerre (Taranis) ; aspect du Dieu du ciel (cosmique), le Dieu sympolytechnicien, Lugus Samildanach.

Des réjouissances profanes peuvent accompagner les rites religieux : courses de chevaux, d'hommes, de femmes, luttes, régates, escrime, banquet, nocturne final.

On offre en sacrifice des gâteaux fait de farine, du lait, du miel, des pétales de roses, des fagotins des trois arbres, de l'hydromel ; on brûle de la résine séchée de peuplier. On initie les Awenidi et on y reçoit les Mabinogion.

**Kredenn Geltiek  
Extrait Cretogam ar Gredennourien 1**





## LA BRÈVE DE LA CHOUETTE

Cette initiative proposée par Enklask mérite le lancement dans ce numéro de Kad. Cela consiste en la rédaction d'un texte très court sous forme de phrase affirmative ou interrogative ou encore une phrase bienveillante qui amènerait une réflexion personnelle pour celui qui le souhaite. Si la réflexion vous inspire alors vous avez la possibilité de répondre par un petit texte qui sera à son tour publié comme les retours de la brève de la Chouette dans le

prochain Kad avec du coup un nouveau thème à méditer et ainsi de suite.

Voici la première brève de la chouette :

« **Comment se traduit le druidisme au quotidien pour moi ?** »

A vous de jouer...

**Kredenn Geltiek**



## LA VIE DES CLAIRIERES

### Ialos ar Mor

Depuis le déconfinement nous avons organisé deux sorties en petit groupe afin d'aller à la rencontre des sites mégalithiques proches de chez nous. Nous avons appelé ces ateliers « le sentier rouge » ou « Ar Gwenodenn Ruz ». Le 17 mai dernier nous étions dans La forêt du Gavre pour découvrir l'alignement du Pilier. Le 1<sup>er</sup> juin nous étions au lac de Grandlieu avec la visite de divers sites dont les deux petits menhirs des Dames de Pierre. Ces deux bons moments ont été contrariés par une chute de Ualisis

dans la forêt qui a dû être rapatriée par les pompiers avec une opération du genou et des ligaments ! Nous lui souhaitons un bon rétablissement.

Enfin nous avons célébré Mediosamonios le 20 juin à Pierre Aigue à Saint Aignan de Grand-Lieu. Un vrai moment de bonheur de célébrer ensemble cette fête et surtout dans ce lieu pour lequel nous avons reçu l'autorisation pour la première fois de la mairie. Enfin un de nos membres Noviodomos a été reçu Mabinog au Bois de la Noue le 20 juillet. Une belle cérémonie avec les Druides de Ialos ar C'Hoat.

Bel été à tous

### Ialos ar C'Hoat

Le 21 juin dernier, nous avons fêté Mediosamonios au Bois de la Noue. Quel bonheur d'y retourner après ces mois de confinement. Le bois nous a accueilli avec beaucoup de douceur... Pour faire suite au rituel et après un temps d'échange, nous avons fait un condate initié par Arouez sur le songe de Ronabwg.

Ce 20 juillet dernier, nous avons procédé en compagnie de Ialos ar Mor à la reconnaissance de Mabinog de Noviodomios au Bois de la Noue.

Que son chemin soit doux et rempli de bonheur.

### Maen Loar

- Dimanche 28 Juin à 11h s'est déroulée, à Avrillé, une journée entre frères et sœurs de la clairière de Maen Loar. Une visite de certains dolmens et menhirs de la commune a été faite (pas tous car ils sont nombreux et qu'il faut en garder pour la prochaine fois !)

S'en est suivit la cérémonie de Tan Tad et le repas partagé par nos frères et sœurs chez notre ami Artos Eduens.

- La prochaine cérémonie prévue est celle de Lugnasadh, le dimanche 2 Août matin. Le rdv sera

donné à la mairie d'Avrillé et la cérémonie se passera certainement sur le site de la fontaine St Gré.

- Nous avons également programmé la cérémonie d'Alban Elved au dimanche 20 Septembre. Le lieu exact reste à déterminer.

#### Pœllgor Nevet :

Le dernier Pœllgor Nevet a eu lieu le 25 avril 2020 ev via visioconférence. Le compte-rendu et le travail commun ont été diffusés aux membres de la K:G:.

Le prochain Pœllgor Nevet sera organisé pour Samonios prochain dont la date reste à déterminer.

#### Rassemblement K:G: et K:G:H:

Cette année et suite au confinement le rassemblement s'est déroulé pour la K:G: et la K:G:H: le 25 juillet 2020ev en Brocéliande. Nous avons pris la route pour nous rendre en présentiels y célébrer Lugunaissatis. Quel plaisir que de revoir les frères et sœurs de la Kredenn Geltiek Hollvedel autrement que via les réseaux sociaux et les échanges par mail. Le lieu très agréable et chargé de la volonté d'accueil de ses hôtes Serge et Christelle nous a mis en condition idéale de lâcher prise. Le cercle et son trio talentueux d'harpistes nous a littéralement emporté vers une autre forme de communication avec les Dieux et Déesses : la vibration. La cérémonie a été faite de façon fluide avec un espace-temps si particulier et a été chargée de positif. L'assemblée générale de la K:G: a suivi, les bilans moral et financier ont été validés à l'unanimité. Le compte rendu a été envoyé aux membres. Ensuite il y a eu une petite pause pour que chacun puisse se rendre sur son lieu d'hébergement. Nous nous sommes tous retrouvés en

#### Skol an Drouiz :

Les activités ont repris pour toutes les clairières. Les dates de Skol an Drouiz pour Ialos ar Mor et Ialos at C'Hoat sont depuis juin calées en petit groupe afin de respecter les consignes sanitaires.

De plus, notre chaîne YouTube est enrichie de plusieurs vidéos que je vous invite à regarder sur la page Kredenn Geltiek tradition des Druides. Ces vidéos sont des productions "artisanales", donc avec leurs défauts. Nous espérons que ces défauts ne soient que des défauts de forme, donc sans réelle gravité...

<https://www.youtube.com/channel/UCdVeNteVa2wF4LAVDn6VLsA/videos>

début de soirée pour la salle des fêtes de Beignon pour partager un repas avant d'assister à un spectacle dans lequel nous avons retrouvés nos talentueux harpistes et découvert les dons de comédiens d'Argos et apprécié le talentueux Ozegan à travers des contes et légendes de pays de Brocéliande. La soirée s'est terminée aux alentours de minuit. Le dimanche matin j'ai pour ma part assisté à ma première Datla et ce fût une séance de travail très enrichissante à laquelle je vous souhaite un jour de pouvoir assister. Je ne m'étendrai pas sur son contenu car il est secret et j'ai donné ma parole pour garder le silence sur les travaux. Je suis à présent de retour chez moi et tous ces moments ont été très denses. Il est évident que malgré nos efforts pour maintenir le lien virtuel et célébrer les rituels durant la période confinée, le retour à l'incarnation est unique et non remplaçable. Avec donc l'expectative de pouvoir nous revoir très prochainement, bel été à vous sous la protection de Lugus, Talentio et Rosmerta. ISB. Kened

**KREDENN GELTIEK**  
**Communauté de la Croyance Celtique**  
**KENAVOD TUD DONN BREIZH**

---

**"TEIR GWECH TRI"**

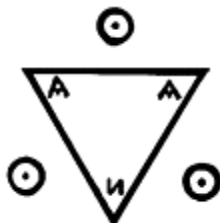
ou

**La Grande Ennéade**

JE CROIS :

- 1° - Que "celui qu'on ne nomme pas" est, qu'il est l'Esprit, et le Cœur du Monde.
- 2° - Nous le concevons diversifié; c'est à dire qu'il est couramment multiforme dans ses Attributs ; Dieu Inconnu, Inconnaissable, dont on ne peut rien dire, ..., mais éternellement présent.
- 3° - Qu'il se manifeste en des Émanations et Hypostases accessibles à nos ferventes Invocations ; Esprit de Vérité ; Conscience Absolue et pourtant ; accessible à CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.
- 4° - Que le Macrocosme et le Microcosme sont faits à l'image d'un de l'autre, comprenant trois Plans : Corporel et Matériel ; Spirituel ou Informel ; et Animique et Subtil.
- 5° - Que l'Esprit de l'Homme qu'on appelle l'Âme, est le reflet de "Celui qu'on ne nomme pas".
- 6° - Que l'Étincelle Divine ou AWEN\* anime en GLENNDIR\*, les Êtres les moins différenciés ; que leurs Consciences collectives s'affirment ou s'individualisent au travers de multiples formes vivantes pour parvenir, dans l'Homme, à la pleine "Connaissance" ; avec liberté de choix. Ce choix déterminera les épreuves et traversera les incarnations successives, lesquelles le feront progresser vers la Béatitude finale : dans le Cercle du GWENVA.
- 7° - Que toute Créature parviendra au GWENVA, après de plus ou moins nombreuses incarnations.
- 8° - Que l'Homme tend à la Perfection par la pratique des trois Devoirs Primordiaux : Courage indéfectible, Bienveillance universelle, Générosité de tous les instants.
- 9° - Que les Rites de la Kredenn Geltiek ont une efficience réelle : que les Évocations Rituelles et la Méditation aident véritablement l'Homme à percevoir la Perfection ; que l'Initiation est nécessaire pour atteindre la Condition Primordiale (HENGOUN-KENT\*).

Le Poëllgor Nevet.



NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la Kredenn Geltiek, mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes – ci-dessus – ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

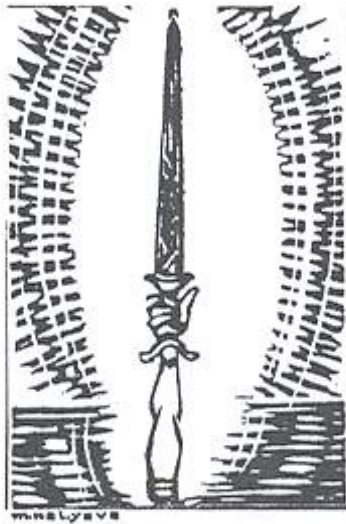
AWEN : Principe actif, Lumineux, Inspirateur, constamment expansif dans la Manifestation (le Monde Créé).

GLENNDIR : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-Druidisme du XVI<sup>e</sup> siècle), État d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires ... des multiples devenirs de l'Homme.

HENGOUN-KENT : Condition Primordiale ; "État" des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente, et lequel donnera naissance à un nouvel âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

(R.T.)

NETRA NA DEN NE VIRO  
OUZHIMP DA GERZHOUT  
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE  
NE NOUS EMPÊCHERA  
DE MARCHER VERS  
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)